



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 10 JUILLET 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

## PROGRÈS DES FRANÇAIS EN CHAMPAGNE RÉPONSE DE L'ALLEMAGNE ATTENDUE AUJOURD'HUI

LE BULLETIN DU JOUR	FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE	ALLEMAGNE ET AUTRICHE	NOUVELLES DE WASHINGTON	LOUISIANE ET MISSISSIPPI	LETTRE D'UN PARISIEN
<p><b>RÉPONSE DE L'ALLEMAGNE A LA NOTE DU PRÉSIDENT.</b></p>	<p><b>SUCCÈS DE L'ÉNERGIE OFFENSIVE FRANÇAISE EN CHAMPAGNE.</b></p>	<p><b>TRANCHEES PRES DE SOUCHEZ RETENUES PAR LES FRANÇAIS.</b></p>	<p><b>QUELQUES EXTRAITS DE LA RÉPONSE DE L'ALLEMAGNE A LA NOTE.</b></p>	<p><b>CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.</b></p>	<p><b>COMMENT LES ALLEMANDS TRAITENT LES PRISONNIERS FRANÇAIS.</b></p>
<p><b>ELLE EST ATTENDUE CE MATIN</b></p>	<p><b>SOLDATS ET CANONS CAPTURÉS</b></p>	<p><b>IMPORTANTS PROGRÈS A AILLY</b></p>	<p><b>ILS NE SONT PAS BIEN VUS</b></p>	<p><b>FAITS DIVERS INTÉRESSANTS</b></p>	<p><b>TOUJOURS AVEC CRUAUTÉ</b></p>
<p><b>LES CARACTÈRES PRINCIPAUX DE CE COMMUNIQUÉ.</b></p>	<p><b>LES RUSSÉS ATTAQUENT VIVEMENT LES AUSTRO-ALLEMANDS.</b></p>	<p><b>VIOLENTS COMBATS PRES DE BAN-DE-SAPT.</b></p>	<p><b>LE GOUVERNEMENT IMPÉRIAL VEUT PROLONGER LA DISCUSSION.</b></p>	<p><b>NEGRE DANGEREUX EST CERNE ET EMPRISONNÉ A FRANKLIN.</b></p>	<p><b>ARRESTATION DU CÉLÈBRE ÉCRIVAIN HELLENE, LEON MACCASS.</b></p>
<p>L'ambassadeur Gérard ne doit discuter que sur la production d'un texte officiel.</p>	<p>Mille prisonniers et un grand nombre de canons capturés par les soldats du Czar.</p>	<p>Les troupes autrichiennes repoussent les Russes à l'Est de la Vistule.</p>	<p>Le "Minnehaha" est arrivé à Halifax. L'intervention des Etats-Unis au Mexique est urgente.</p>	<p>Un enfant meurt empoisonné par la piqure d'une libellule. — Constructions de routes.</p>	<p>Dossier formidable contre la barbarie Teutonne — Récits qui font frémir d'horreur.</p>
<p>Le temps passe sans que les prolongements de la réponse allemande, tels qu'ils ressortent, à Washington, des dépêches de l'ambassadeur Gérard avancent d'un pas la solution du litige du "Lusitania" et des questions d'ordre juridique dont la note du Président Wilson les considère comme inséparables. Il semble qu'à Berlin, on espérait un moment que le gouvernement des Etats-Unis finirait par se départir de la rigueur des principes invoqués par le Président Wilson, et que cette indulgence amènerait l'opinion publique américaine à envisager la question sous un aspect moins intrinsèque. Or, d'après nos dépêches, qui, en partie, reflètent l'écho des couloirs de la Maison Blanche, il serait loin d'en être ainsi à Washington, où la première place continue à demeurer tenue, dans toute la fermeté de son expression initiale, par cette règle absolue qu'avant de pouvoir devenir l'objet d'une action militaire, tout navire marchand ou vapeur affecté au service des voyageurs, qu'il appartienne à une nation neutre ou à une nation belligérante, pourvu qu'il ne soit ni armé, ni en état de résistance, doit être préalablement soumis à la formalité de la visite; et qu'en tout état des choses, si le navire est légitimement condamné à périr, les commandants des sous-marins allemands ont pour strict devoir de veiller au salut des passagers et de l'équipage. Il semble qu'antérieurement à toute discussion incidente, le gouvernement de Washington attende de l'Allemagne, cette catégorique déclaration.</p> <p>Le comte Bernstorff-Lauritz a été invité, d'après ce qui se dit, à signaler cette manière de voir à la chancellerie allemande, et simultanément il aurait eu l'occasion de rendre compte, à Berlin, du sentiment d'irritation contenue que provoque ici, surtout en haut lieu, où la susceptibilité, est plus aigüe, l'odieuse prétention du gouvernement allemand de décliner toute responsabilité du fait de la destruction du "Lusitania". Ajoutons, par parenthèse, qu'à cet égard le projet de la réponse allemande irait jusqu'à plaider les circonstances atténuantes, en alléguant que le commandant du sous-marin n'avait pas prévu que le "Lusitania" sombrerait aussi rapidement et ne lui laisserait pas le temps de sauver les passagers et l'équipage. Cette piteuse excuse, si elle est effectivement présentée, vaut à peine qu'on la signale.</p> <p>Pour toute satisfaction à offrir aux Etats-Unis, la réponse de l'Allemagne proposerait de confier désormais à une commission, composée mi-partie de fonctionnaires allemands, le soin de procéder à la vérification contradictoire</p>	<p>Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Paris, 9 juillet. — Le communiqué officiel suivant a été publié: La nuit passée il n'y a eu qu'un engagement d'artillerie dans les environs de Soissons, mais il a été très-vif. Le bombardement d'Arras a continué ainsi qu'une violente canonnade sur le plateau de Nouvron entre l'Oise et l'Aisne.</p> <p>Dans le district de la Champagne les mines ont joué un grand rôle et dans l'Argonne de violents duels d'artillerie ont lieu; pas d'engagements d'infanterie. Entre la Meuse et la Moselle nos troupes ont déployé une activité considérable pendant la nuit; entre Foy-en-Haye et la forêt de Le Prêtre se servant de grenades et bombes à main; elles ont repris à peu près 150 mètres de tranchées que nous avions perdues le 4 juillet. A Croix-des-Carmes l'ennemi a attaqué sur une ligne de 350 mètres après un bombardement venant de ses avions qui nous lançaient des torpilles et des liquides asphyxiants; il a réussi à occuper nos positions; nous l'avons repoussé dans une contre-attaque et il n'occupe plus que quelques-unes de nos positions avancées.</p> <p>Dans la région de Ban-de-Sapt, à Fontenelle, dans les Vosges nous avons fait des progrès notables. Après avoir repoussé les troupes ennemies de la portion de nos tranchées qu'ils avaient prises le 22 juin, nous avons pris possession de toutes les positions défensives des Allemands, allant de la colline au sud-est de Fontenelle jusqu'à la route allant de Launois à Moyon-Moutier. Ce gain total représente une avance de 700 mètres sur une ligne de 600 de longueur. Nous avons fait les prisonniers suivants: 19 officiers y compris un commandant de bataillon; deux médecins, 767 hommes dont aucun d'eux n'est blessé. Nos ambulances ont ramassé un officier et 32 soldats ennemis blessés.</p> <p>Nous avons pris un canon de 37 millimètres, deux machines à tir, plusieurs lance-bombes et beaucoup de munitions.</p> <p>Depuis le point du jour l'ennemi dirige un feu violent sur les positions qu'il a perdues.</p> <p>Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Pétrograd, 9 juillet. — Le bulletin officiel de l'état-major russe déclare: Pendant la nuit du 6 l'ennemi a attaqué nos positions près de la station de chemin de fer de Marafievo. A l'ouest de la route Kalwaria-Suwalki l'ennemi pendant la journée du 6 a franchi la rivière Chelmenka et fut repoussé le 7. Sur la rivière Orkiz l'ennemi a attaqué nos tranchées au sud-ouest de Jednorozetz pendant la nuit. Quelques contingents allemands</p>	<p>Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Berlin, 9 juillet. — Communiqué officiel publié par le ministère de la guerre:</p> <p>A l'Ouest: Une attaque au nord de la raffinerie de Souchez a été repoussée; des bandes détachées qui avaient envahi nos positions ont été tuées; jusqu'à présent nous n'avons pas réussi à reprendre la section de tranchées que nous avons perdue hier à l'ouest de Souchez. Le communiqué français concernant la prise de nos canons n'est pas vrai. A l'est d'Ailly il y a eu quelques attaques isolées. D'assaut nous avons pris plusieurs lignes de tranchées ennemies sur une longueur de 350 mètres, joignant nos nouvelles positions récemment conquises dans la forêt Le Prêtre, à l'est. Nous avons fait 250 prisonniers et pris quatre machines à tir. Rien à ajouter sauf quelques engagements de patrouilles entre Ailly et la Moselle. Après des préparatifs d'artillerie considérables l'ennemi a attaqué la colline 631 près de Ban-de-Sapt; que nous avions prise d'assaut le 22 juin; nous avons été obligés d'évacuer les tranchées démolies du sommet. Pas de changements dans nos positions au sud et sud-est.</p> <p>Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Vienne, 9 juillet. — Le communiqué officiel contient le texte suivant: Dans la Pologne Russe, à l'est de la Vistule, la bataille continue; de sérieuses attaques russes ont été repoussées. Avant une attaque de renforts russes considérables, amenés pour la protection de Lublin, nos troupes se sont retirées des deux côtés de la route sur les hauteurs au nord de Krasnik. A l'ouest de la Vistule quelques positions russes avancées ont été prises d'assaut. Sur la Bug et en Galicie orientale la situation n'a pas changé. Des attaques hostiles ont été repoussées sur la Ziota Lipa.</p> <p>Du côté italien dans la région de Goritz l'ennemi a essayé quelques attaques insignifiantes. Sur le mi-Isonzo et à Kren tout est tranquille. Engagements d'artillerie sur les frontières du Tyrol et de la Carinthie. Sur les hauteurs, à l'est de Trebinje, au sud-est, les combats contre les Monténégrins ont recommencé pendant les nuits du 6 et du 7; notre artillerie les a complètement subjugués et depuis tout est tranquille sur ce front.</p> <p><b>20,000 BLESSES TURCS.</b></p> <p>Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Rome, 9 juillet. — Des avis de Constantinople à la "Tribune" dit que 20,000 soldats blessés sont arrivés en ville de la péninsule de Gallipoli. Le manque de munitions commence à se faire sentir.</p>	<p>Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Washington, 9 juillet. — Une dépêche de Berlin dit que la réponse officielle de l'Allemagne à la seconde note du président Wilson au sujet du "Lusitania" a été délivrée, hier soir, à l'ambassadeur Gérard, qui s'occupe de la faire traduire en anglais. Le texte sera reçu à Washington samedi soir, au plus tard dimanche. Quelques extraits de la réponse ont été publiés au secrétaire d'état. Le président Wilson reviendra de sa villégiature à temps pour discuter le document à la séance du Cabinet, mardi matin.</p> <p>D'après les extraits reçus aujourd'hui, il est apparent que la réponse officielle ne diffère pas des informations succinctes et non-officielles transmises l'autre jour par M. Gérard. Sur ces données, le gouvernement des Etats-Unis refuserait toutes concessions qui feraient du tort aux droits internationaux. Le refus du gouvernement impérial d'admettre sa responsabilité pour la perte de plus de cent citoyens américains, passagers du "Lusitania", est considérée comme une violation des lois internationales et donnerait aux Etats-Unis le droit de rompre ses rapports diplomatiques avec l'Allemagne, à moins d'une promesse formelle de la part du gouvernement impérial de faire acte de réparation. Les Etats-Unis insistent sur l'obligation des commandants de sous-marins allemands de s'assurer, par visite et perquisitions des navires marchands ayant à bord des citoyens américains, que ses navires n'ont pas, à bord, des marchandises de contrebande de guerre. Mais l'Allemagne refuse aux citoyens américains le droit de voyager sur des navires marchands, traversant la zone prohibée, à moins que le gouvernement impérial soit avisé du départ d'un navire marchand, et que le gouvernement des Etats-Unis se porte garant que ce navire n'a pas pris un chargement de munitions. Le gouvernement américain ne peut pas accepter cette proposition, car ce serait une violation de la loi de la neutralité d'avertir une nation belligérante du départ d'un navire d'une autre nation belligérante.</p> <p>Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Washington, 9 juillet. — Le vapeur transatlantique "Minnehaha" qui avait été incendié par une bombe cachée dans une des cales est arrivé ce matin à Halifax, Nouvelle-Ecosse. Le feu a été éteint avant l'entrée du navire dans le port. Le "Minnehaha" a un chargement de munitions pour l'armée anglaise. Une enquête sera ouverte à New-York dans le but de déterminer la provenance de la bombe. Frank Holt, alias Muenster, le dynamiseur et l'assassin</p>	<p><b>LOUISIANE.</b></p> <p>Franklin, 9 juillet. — Frank Smith, nègre, a menacé de tuer M. Numa Borell, avec un revolver, et s'est réfugié dans le lit d'un canal. Plusieurs citoyens armés ont assiégé le noir, qui s'est rendu après avoir entendu plusieurs balles siffler à ses oreilles. Il a été conduit en prison.</p> <p>Pontchartroula, 9 juillet. — Les funérailles de Elmer Hoffman, âgé de douze ans ont eu lieu aujourd'hui. L'enfant est mort empoisonné par la morsure d'une libellule qui l'avait piqué à la joue.</p> <p>Baton Rouge, 9 juillet. — M. Ledoux Smith, trésorier d'Etat, a annoncé qu'il payerait le 1er août aux débiteurs de bons de l'état, la somme de \$52,000, en retirant des obligations représentant cette somme.</p> <p>Franklin, 9 juillet. — M. Hampton Reynolds de la Nouvelle-Orléans a signé un contrat avec le jury de police par lequel il s'engage, pour un certain montant, à construire un chemin public de la ligne du Bayou Boeuf, à la limite en deça de la ville de Jeanerette.</p> <p>Campiti, 9 juillet. — Un chemin public, dix mille de long, partant de Grand Ecote, traversant le chemin de Nationalitoches, et passant à travers la ville de Campiti, sera construit par M. Grigsby, au coût de \$38,000.</p> <p><b>MISSISSIPPI.</b></p> <p>Jackson, 9 juillet. — Le grand jury de comté de Hinds a présenté à la Cour criminelle des mises en accusation contre Horace Perry et James Harrison, accusés pour le meurtre de Mme Ella Crowder la clairvoyante qui avait été trouvée mourante dans la chambre de Perry.</p> <p>Dans son rapport au tribunal, le grand jury déclare que l'hôpital de la Charité de l'état n'est pas tenu dans des conditions satisfaisantes d'hygiène, et que des améliorations sont absolument nécessaires. Une des infirmières est accusée de maltraiter les enfants confiés à sa charge.</p> <p>Pascagoula, 9 juillet. — Des bons, de la valeur de \$17,000 émis par la municipalité de Pascagoula pour la construction d'un quai, ont été achetés par la "Merchants' and Mariners' Bank".</p> <p>Laurel, 9 juillet. — Un incendie dont on ignore la cause a considérablement endommagé le grand magasin de Karil Frères.</p> <p>Yazoo City, 9 juillet. — Une voie ferrée sera construite entre Yazoo City et Carthagène.</p>	<p>Correspondance Spéciale de l'Abeille.</p> <p>Les Allemands qui laissent nos prisonniers sans linge, sans souliers et sans pain osent se plaindre de la manière dont sont traités les Allemands prisonniers en France. Il ne faut d'ailleurs pas récriminer sur la façon dont les Allemands traitent les nôtres aujourd'hui ils ont toujours montré la même cruauté dans le passé.</p> <p>Je relisais tout à l'heure le manuscrit d'un livre de "Mémoires" inédits "Un journaliste d'autrefois" qui fait partie du petit héritage littéraire que m'a laissé Georges Peyrat, le fils du grand journaliste que fut Alphonse Peyrat, mort vice-président du Sénat, le 31 décembre 1890.</p> <p>Le fils, Georges Peyrat est mort en septembre dernier, me laissant quelques livres et une foule de manuscrits intéressants, lettres et documents sur le journalisme sous le deuxième Empire dont nous parlerons à l'occasion. Dans ce volume de "Mémoires" Georges Peyrat raconte qu'en 1868 au sortir de l'audience de la Cour de Paris qui venait de condamner Delecluzel pour la souscription Baudin, il accompagnait le célèbre journaliste, et</p> <p>"Je ne sais comment la conversation tourna du côté de l'Allemagne à un moment donné je ne pus m'empêcher de lui dire: "Vous parlez de supprimer l'Allemagne comme si c'était aussi facile que de passer un coup de gomme sur un trait de crayon. Croyez-vous donc que les choses iraient toutes seules?"</p> <p>— Mon cher Georges, retenez bien ceci, répondit-il: L'Europe ne sera tranquille que lorsqu'on aura fait de l'Allemagne un désert." Ceci se passait le 12 décembre 1868."</p> <p>Et Georges Peyrat qui devait faire la campagne comme sous-officier de chasseurs à pied, et qui fut fait prisonnier à Strasbourg et enfermé pendant dix mois dans la forteresse de Graudenz, en Poméranie Orientale où s'échappa le général (alors colonel) Sausier, ajoute dans son manuscrit:</p> <p>"Que de fois depuis, ces paroles me sont remontées, à la mémoire, que de fois dans mes longues journées de captivité, alors que dans le baigne de Graudenz, les prisonniers français, conduits au travail forcé avec des volets et des assasins, les pieds entravés de chaînes, que de fois me suis-je écrié: Delecluzel, Delecluzel combien tu avais raison! Et depuis."</p> <p>Georges Peyrat qui est mort au cours du deuxième mois de cette guerre n'a pas vu les atrocités envers les prisonniers, atrocités devant lesquelles on hésite et on recule indigné.</p> <p>Ces cruautés envers les prisonniers on les trouve relevées avec preuves et témoignages à l'appui dans un livre</p>